



Portraits sensibles

Maître d'enseignement et de recherche au Département de géographie, Bertrand Lévy défend depuis longtemps déjà une approche humaniste de sa discipline. Spécialiste de l'étude du tourisme et fin connaisseur de la littérature de voyage, il cultive également une authentique passion pour l'œuvre de Hermann Hesse. Après lui avoir consacré sa thèse de doctorat (*Géographie humaniste et littérature: l'espace existentiel dans la vie et l'œuvre de Hermann Hesse*) à la fin des

années 80, le géographe s'est donc mis en tête de rendre accessibles aux lecteurs francophones les textes du Prix Nobel de littérature 1946 qui ne l'étaient pas encore. En dehors de ses grands romans – *Siddhârta*, *Le loup des steppes*, *Narcisse et Goldmund* –, Hermann Hesse a en effet laissé à la postérité une foule d'écrits moins connus qui vont d'une très abondante correspondance aux récits de voyage, en passant par diverses pensées ou autres aphorismes portant sur à peu près tous les sujets. Construit comme une vaste

mosaïque, *Feuillets d'album* rassemble une quarantaine de portraits littéraires consacrés aux proches de l'auteur, à sa famille et à quelques-uns de ses contemporains, dont Romain Rolland, André Gide ou Thomas Mann. Des textes d'une grande fraîcheur dans lesquels Hesse, âgé de 60 ans et au sommet de son influence intellectuelle, semble avoir choisi de laisser s'exprimer l'homme au moins autant que l'auteur. **V.M.**

«*Hermann Hesse: Feuilles d'album*». Traduit de l'allemand par Jacques Duvernet, Ed. Metropolis, 413

Beccaria, à l'ombre des Lumières

Des philosophes qui ont éclairé les Lumières, on retient Voltaire, Rousseau et Montesquieu. Et si certains citent parfois Diderot et d'Alembert, rares sont ceux qui évoquent Cesare Beccaria. Dommage car le personnage, dont Michel Porret dresse l'alerte portrait, tient une place tout à fait essentielle dans le long processus qui a conduit 109 des 192 Etats de la planète à renoncer à la peine capitale. Publié anonymement à Livourne en 1764, *Des Délits et des peines* fait d'emblée l'effet d'une bombe: en dix mois, trois tirages sont épuisés. Tournant le dos à l'arbitraire des juges de l'Ancien Régime et aux vertus supposées du châtimement, Beccaria y présente un système pénal fondé sur la légalité, la proportionnalité des peines et le respect de la dignité humaine. Contre l'Eglise qui s'indigne, il prône l'abolition de la torture et de la peine de mort pour les crimes de droit commun, l'abandon des peines corporelles au profit de la prison et des travaux forcés, la



dépénalisation de l'homosexualité et du suicide. En France, en Allemagne, en Italie, en Suisse, l'écho est immense. Un peu partout des magistrats poussent à des réformes qui vont permettre de poser les jalons du droit pénal moderne. En Suède, c'est le roi lui-même qui décide d'abolir la torture, inspiré, dit-il, par les thèses de «l'illustre Beccaria». Et si la graine a si bien germé, c'est sans doute parce que, comme le souligne Michel

Porret, Beccaria a su, mieux que tout autre, être cet «*alchimiste intellectuel avisé qui donne forme et sens aux réformes judiciaires que la société de son temps génère et attend*». **V.M.**

«*Beccaria, le droit de punir*», par Michel Porret, Ed. Michalon, 2003, 125 p.



L'énergie sous tous les angles

Les changements climatiques, les ressources en pétrole, l'ouverture du marché de l'électricité, le nucléaire, le renouvelable: le thème de l'énergie n'en est pas à une polémique près. Toutes sont traitées, sans concession, dans un livre récent, *L'énergie, controverses et perspectives*. Cet ouvrage est un recueil d'articles rédigés par une quarantaine de spécialistes internationaux, professeurs pour la plupart. C'est le fruit d'un cycle de formation qui a eu lieu

au Centre universitaire d'études des problèmes de l'énergie de l'Université de Genève pendant les années académiques 1999/2000 et 2000/2001. Les textes permettent de comprendre les implications socio-économiques et environnementales du problème énergétique. La question des déchets radioactifs et leur entreposage dans des couches géologiques imperméables y est notamment présentée avec toute l'objectivité nécessaire. Tout comme le problème de la pollution engendrée par la fabrication des cellules photovol-

taïques – une ancienne controverse régulièrement remise au goût du jour. Les négociations autour du Protocole de Kyoto sont elles aussi mises en perspective au regard des intérêts nationaux des uns et des autres. D'un contenu exigeant, cet ouvrage est néanmoins indispensable au citoyen qui désire se prononcer en connaissance de cause sur des sujets aussi difficiles. **A.Vs**

«*L'énergie, controverses et perspectives*», textes rassemblés et édités par Bernard Lachal et Franco Romero, 410 p.